

ALLIER TECHNOLOGIE ET LOGISTIQUE POUR UNE PLUS GRANDE COMPÉTITIVITÉ

Les évolutions technologiques telles que l'automatisation et la robotisation ouvrent la voie à de nouvelles possibilités pour les acteurs du secteur de la logistique.

Comment le Luxembourg se positionne-t-il à ce niveau? Et quels sont les enjeux liés à ces transformations?

Le point avec Malik Zeniti, directeur du Cluster for Logistics.

TEXTE: JEANNE RENAULD
IMAGE: JULIAN BENINI



Malik Zeniti

INFO

Créé dans la foulée de la crise financière de 2008, le Cluster for Logistics fédère les acteurs luxembourgeois de la logistique autour d'une stratégie commune, avec pour ambition de mieux diversifier l'économie du pays, de positionner et promouvoir le Grand-Duché en tant que hub international dans la distribution. Aujourd'hui, le cluster regroupe 90 membres, issus d'institutions et d'entreprises de logistique de différentes envergures, actives dans les quatre grands modes de transport: la route ainsi que le fret aérien, ferroviaire et fluvial.

QUEL EST LE POSITIONNEMENT DU GRAND-DUCHÉ EN MATIÈRE DE LOGISTIQUE, ET PLUS PARTICULIÈREMENT DE ROBOTISATION ET D'AUTOMATISATION DANS CE DOMAINE?

En 2016, le Luxembourg s'est hissé à la seconde place du classement du «Logistics Performance Index» effectué par la Banque mondiale, alors qu'il pointait encore au-delà de la 20^e place il y a dix ans. Cette évolution témoigne du bon positionnement du Grand-Duché, au niveau mondial, en matière de performance logistique perçue.

Sur le terrain également, le Luxembourg est en bonne posture. Fort de son importante connectivité aux marchés interna-

tionaux, de ses infrastructures dernier cri et de ses activités logistiques à haute valeur ajoutée, le pays est parvenu à convaincre des pointures du secteur ces dernières années. On peut par exemple citer Kuehne + Nagel, groupe suisse faisant partie des leaders mondiaux de la logistique, et qui s'est fortement développé sur son site de Contern depuis un peu plus d'un an. Le géant japonais Fanuc, spécialisé dans la robotisation logistique, a quant à lui transféré son centre de distribution européen des Pays-Bas vers Contern. Au niveau pharmaceutique aussi, le Luxembourg a réussi à attirer des frets de haute valeur, à travers un investissement dans des entrepôts à température dirigée à l'aéroport.

« DÉVELOPPER L'AUTOMATISATION ET LA ROBOTISATION DANS LA LOGISTIQUE CONSTITUE UN INVESTISSEMENT À NE PAS NÉGLIGER POUR DOPER LA COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR »



LA ROBOTISATION ET L'AUTOMATISATION SONT-ELLES AUJOURD'HUI DÉJÀ UTILISÉES DANS LES ENTREPÔTS AU LUXEMBOURG ?

C'est une démarche qui est en pleine croissance et qui devrait se renforcer dans les prochaines années. Nous sommes actuellement dans une phase de démarrage. Nous avons la chance de disposer, au Grand-Duché, d'une très bonne infrastructure ICT et de centres de données reconnus qui permettront de répondre aux besoins de l'industrie 4.0 et d'accélérer le développement et l'implémentation de ces technologies sur notre territoire.

QUE PEUVENT APPORTER CES TECHNOLOGIES AU SECTEUR LOGISTIQUE ?

Elles peuvent être une solution pour combler des manquements. En permettant

d'automatiser certains transports, elles offrent par exemple une réponse partielle à la pénurie de chauffeurs poids lourds que connaît le Grand-Duché. L'automatisation et la robotisation peuvent également aider à optimiser la réalisation de tâches laborieuses, de maintenances difficiles qui nécessitent une main-d'œuvre abordable. Et puis, le secteur est aujourd'hui confronté à une importante pression, de la part des consommateurs notamment. Ils désirent être livrés toujours plus rapidement, à prix bas. Les acteurs de la logistique doivent adapter leurs processus afin de répondre à ces attentes : ils doivent réduire les coûts tout en diminuant les temps des transactions. Développer des applications intelligentes, comme les robots collaborateurs ou l'automatisation de certains travaux, constitue sans aucun doute un investissement à ne pas négliger pour doper la compétitivité du secteur.

LA CROISSANCE DE L'E-COMMERCE ENCOURE-T-ELLE LE DÉVELOPPEMENT DE LA ROBOTISATION ET DE L'AUTOMATISATION DANS LA LOGISTIQUE ?

Le déploiement de l'e-commerce a effectivement un impact considérable sur les processus logistiques, et ce dans l'ensemble de l'Europe. Les acteurs sont positivement influencés par un flux de produits toujours plus important, provoqué par l'e-commerce, et ils ont besoin de nouvelles technologies pour répondre à ces besoins.

Toutefois, il ne faut pas négliger le fait que l'e-commerce engendre une plus grande quantité de produits, mais plus petits. On doit désormais acheminer davantage de paquets individuels, plus que des palettes. Les acteurs doivent réussir à gérer cette distribution correctement, tout en limitant l'impact environnemental d'un fret ainsi découpé.

QUELS SONT LES GRANDS ENJEUX LIÉS À CES ÉVOLUTIONS ? ET DANS CE CONTEXTE, COMMENT PARVENIR À BIEN APPRÉHENDER CES NOUVELLES TECHNIQUES DE TRAVAIL ?

Avant de les implémenter, il est important que les acteurs prennent le temps de bien connaître ces technologies, fassent des essais, afin de déterminer la performance de ces outils et ce qu'ils peuvent leur apporter. Pour cela, il faut pouvoir s'appuyer sur des ressources humaines compétentes, capables de comprendre le monde digitalisé de la logistique, et donc attirer les talents nécessaires. Il faut notamment réussir à convaincre des start-up innovantes dans le secteur de rejoindre le Luxembourg, des entreprises actives dans la télématique, capables d'optimiser le premier et le dernier kilomètre, par exemple, pour renforcer notre compétitivité. C'est là l'un des grands enjeux pour le secteur logistique aujourd'hui.

Parallèlement, il faut toujours garder à l'esprit l'aspect « valeur ajoutée », rester au top en travaillant sur des mesures d'amélioration permanente. Pour cela, nous devons continuer à bien utiliser les infrastructures modernes dont nous disposons, digitaliser les processus qui peuvent l'être, notamment au niveau douanier, afin de faciliter le transport intra-européen et intercontinental. Enfin, les acteurs doivent parvenir à une meilleure efficacité énergétique, mais sans ralentir les flux.